

Oiseau de bonne augure

A partir d'éléments vrais (des pattes, notamment), l'artiste tchèque Gizela Saboková conduit le verre dans une sorte d'hallucination supérieure. Le tout slalome entre puissance et émotion.

Premier prix 2000 de l'exposition internationale de Koganezaki (Japon), Gizela Saboková (née en 1952, vivant et travaillant à Prague) pulvérise et renouvelle toutes les assises de la pâte de verre.

Il y a l'amarre du réel objectif (la figuration) mais il y a aussi l'ouverture à un univers mental, philosophique. Il y a le principe basique du moule, de la consis-

tance de l'objet, mais il y a surtout l'absorption des préceptes techniques qui ont généré la sculpture actuelle. C'est là que se logent l'originalité et l'intelligence de Saboková. Voyons-en les points forts, les leçons concrètes.



Neuf et fort

D'abord, aucune surabondance. Juste une dizaine de pièces (de taille moyenne). Juste pour plonger la blancheur du lieu

dans l'ambre (avec une pointe d'orange ou de vermeil) et dans le violet (avec une once de vert ou d'anthraxite). La forme vient ensuite. Qui dit les dents d'une herse (ou les colonnettes d'un portail archaïque) aussi bien que les indices naturels, les pattes. Bien sûr, dans cet univers d'oiseau, les références s'éclatent, d'Icare à l'ange déchu, de la matrice-terre aux balbutiements de l'Histoire, de l'homme, de l'espace et du temps.

Enfin, les volumes interviennent, qui proposent des rapports inédits: entre la masse quasi organique – en coulées cireuses, en calculs d'obscurcissement, d'opacité contrariée ou détournée – et, surgissant de son flanc, le plan (rectangle ou carré) défini au cordeau.

Un plan hirsute, égratigné comme une peau, «veinuré» comme une pierre, épluché comme une mémoire. En fait, avec sa manière de régénérer les éléments naturels, d'en purger les symboles et de les dépasser, c'est toute la notion d'espace-temps que Saboková aborde, atteint.

Convulsive, désquamée, mais de grande sensualité tactile, l'œuvre de Saboková est donc celle de la confusion des règnes (l'animal, le minéral) et des registres (le tangible, le symbolique). C'est une pâte dans laquelle le verre s'abstrait de l'anecdote et du superflu. En clair, c'est un souffle neuf et fort.